

tion. Le tableau 7 présente une estimation qui n'est pas toutefois dénuée d'intérêt. Au cours de la dernière décade, outre les 60,000 Canadiens tombés sur les champs de bataille et 20,000 autres démobilisés en Grande-Bretagne, il y eut aussi un grand nombre d'habitants du Canada, récemment arrivés et non encore assimilés, qui quittèrent le pays pour s'enrôler dans les armées britanniques ou alliées et qui ne revinrent pas au Canada. C'est pourquoi le chiffre estimatif de l'émigration, pendant la décade 1911-1921, est tout à fait anormal.

7.—Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'émigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901-1911 et 1911-1921.

Décades.	Nombre.
Décade 1901-1911—	
Population au recensement du 1er avril 1901.....	5,371,315
Augmentation naturelle estimative (1901-1911 inclusivement).....	853,566
Immigration (1er avril 1901 au 31 mai 1911).....	1,847,651
Total.....	8,072,532
Population, recensement du 1er juin 1911.....	7,206,643
Émigration estimative (1er avril 1901 au 31 mai 1911),,,.....	865,889
Décade 1911-1921—	
Population au recensement du 1er juin 1911.....	7,206,643
Augmentation naturelle estimative (1911-1921).....	1,150,659
Immigration (1er juin 1911 au 31 mai 1921).....	1,728,921
Total.....	10,086,223
Population (recensement du 1er juin 1921).....	8,788,483
Émigration estimative (1er juin 1911 au 1er juin 1921).....	1,297,740 ¹
Gain net de population, 1901-1911.....	1,835,328
Gain net de population, 1911-1921.....	1,581,840

¹ Ces chiffres comprennent les 60,000 Canadiens tombés au front et les soldats (environ 20,000) enrôlés dans les forces canadiennes et démobilisés au Royaume-Uni.

Estimations annuelles de la population, 1922-25.—Outre le dénombrement soit décennal, soit quinquennal de leur population, par la voie du recensement, certains pays éprouvent le besoin de procéder en chacune des années intermédiaires, à une estimation de cette population, et ce pour différentes causes telles que la computation du taux des naissances, mariages et décès, ou bien pour la détermination per capita de la production, de la consommation, des échanges commerciaux, de la dette publique, etc. La modalité des calculs servant à cette estimation varie selon les pays. Par exemple, dans l'Australie et la Nouvelle-Zélande, fort éloignés des autres pays civilisés, on parvient, en prenant pour base de bonnes statistiques vitales et en tenant compte des arrivées et des départs, d'ailleurs minimes, à connaître assez exactement le chiffre de la population à un moment donné, tout simplement en ajoutant les naissances et les arrivées, puis en soustrayant les décès et les départs, survenus durant la période écoulée depuis le dernier recensement. Mais cette méthode est impraticable au Canada, en raison de l'immensité (4,000 milles) de la frontière qui le sépare des États-Unis et qui est traversée chaque jour, dans les deux sens, par des milliers de gens; c'est pourquoi on doit se borner à une estimation approximative. C'est d'ailleurs ainsi que l'on procède dans presque tous les pays civilisés, quoique le mode d'appréciation diffère.

Par exemple, la méthode de progression arithmétique est surtout en faveur dans les pays les plus anciens, ainsi qu'aux États-Unis. Elle consiste à ajouter annuellement à la population du pays, en bloc, puis par chaque circonscription territoriale, soit un cinquième soit un dixième, selon le cas, de l'accroissement numérique constaté entre les deux derniers recensements. Cette méthode n'est pas